

feuilles libérales, soi-disant catholiques, mériteraient de figurer dans la liste de ces journaux amphibies qui sont dispersés dans les différents comtés de la province. Au premier rang, dans ce genre de journalisme, se présente le *Signal*, organe libéral. Ses opinions tranchées dans l'affaire des écoles du Manitoba faisaient bien pressentir le ton qu'il emploierait pour traiter plus tard la question des réformes scolaires dans la province de Québec. A ce sujet voici ce qu'on trouve dans le No. 8 du Vol. 1. "Quant au règlement de la question des écoles tel qu'il nous a été donné par le gouvernement Laurier, nous l'élevons à la hauteur d'un principe sur lequel nous ne transigerons pas, pour aucune considération et quelles qu'en soient les conséquences." Inutile de se demander quel bien a pu produire à la rédaction de ce journal la lecture de l'encyclique *Affari vos*. Quant à son respect pour les évêques et l'autorité religieuse, en voici quelques échantillons. Appréciant le résultat de la journée du vingt-trois juin 1896, il dit : "Les libéraux n'ont pas voulu se jeter dans les bras de ce trio d'incapables, Angers-Taillon-Desjardins, pour satisfaire les passions politiques d'un jeune prélat exalté et assoiffé de notoriété. Le clergé n'a pas su tirer parti de cette leçon de patriotisme qui lui fut donnée. Au contraire la défaite qu'il a essuyée l'a rendu plus arrogant et plus cassant. Il n'écoute en ce moment que sa colère qui est toujours mauvaise conseillère. Voilà pourquoi les mandements nous tombent sur la tête drus comme grêle. Jusqu'à ce bon M. Bourgeault qui profite de la mort de l'archevêque de Montréal pour nous dénoncer !" (Vol. I. No. 13.)—"Le 23 juin . . . a vu s'accomplir le triomphe de la *raison politique*. Oui, nous le répétons, pour être à l'abri des anathèmes, il faudrait faire peau neuve et devenir soudainement fourbes, hypocrites, corrompus, flagorneurs et rampants." (Vol. I. No. 11) Que vous vous connaissez peu, cher confrère ! Gardez votre peau, vous n'avez nullement besoin de transformation.

Une plante aussi vivace et aussi précoce, réchauffée par les chauds rayons du soleil de la Raison, ne pouvait tarder à produire des fruits. Dès le No. 14, Vol. I, les nobles chevaliers qui composent la rédaction de ce journal, sous prétexte de s'occuper des réformes dans notre organisation scolaire, entreprennent une chevauchée sur le terrain de la laïcisation et de la sécularisation de l'école. Dans un article intitulé "*Instruction obligatoire*" nous cueillons les perles suivantes : "Enfin, la question de l'éducation préoccupe un peu tout le monde. . . . il a été démontré jusqu'à l'évidence que notre système d'instruction primaire et